

ÉDITORIAL

Antoine Masson

De Boeck Supérieur | *Cahiers de psychologie clinique*

2013/2 - n° 41
pages 7 à 8

ISSN 1370-074X

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/revue-cahiers-de-psychologie-clinique-2013-2-page-7.htm>

Pour citer cet article :

Masson Antoine, « Éditorial »,
Cahiers de psychologie clinique, 2013/2 n° 41, p. 7-8. DOI : 10.3917/cpc.041.0007

Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.

© De Boeck Supérieur. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

ÉDITORIAL

Antoine MASSON

Ce numéro 41 des *Cahiers de psychologie clinique* s'attache à préciser quelques enjeux cliniques, tels qu'ils se jouent dans les pratiques de la formation et de l'enseignement.

Loin de se réduire à une simple assimilation positive de connaissance, les processus de formation et d'enseignement exigent au contraire de passer par la perte des certitudes et du mythe de la toute-puissance, afin d'introduire à une autre dimension du savoir ou de la compétence. Tant pour l'étudiant, l'enseignement ou le formateur, il s'agit de s'ouvrir à une tout autre manière de voir, de se laisser déplacer et d'accepter de perdre, pour se laisser emporter dans un mouvement apprenant. La transmission de connaissance et de compétence, de savoir-faire comme de savoir-être, expose alors inmanquablement à des moments de vulnérabilité et de doute, impliquant le tâtonnement et la prise de risque.

Cependant, s'il s'agit de traverser et d'actualiser ces moments de perte et de manque, ce n'est que pour ouvrir à une nouvelle dimension affirmative, celle de l'*orée du sens*. Un certain travail de négativité s'avère être la condition nécessaire en vue d'ouvrir à la chance de nouvelles liaisons. Au-delà de l'assimilation des connaissances établies, il s'agit de s'autoriser à penser, à se raconter, à découvrir, et ainsi se laisser déloger de son habitus, quelle que soit notre place d'acteur.

Traitant tout particulièrement de cette dimension du négatif, le dossier thématique se compose de la reprise des interventions qui ont lieu lors d'un symposium du Réseau Éducation Formation (REF) qui s'est tenu à Louvain-la-Neuve, en septembre 2011. Mireille Cifali et Thomas Périlleux, organisateurs de ce symposium, présentent les différentes contributions à ce dossier.

Par ailleurs, l'enseignement n'est pas sans une institution dans laquelle il se déroule, sans une idéologie au sein de laquelle il s'inscrit. Jean Giot, reprenant les thèses du linguiste François Rastier, interroge et critique les tendances actuellement dominantes de l'idéologie managériale, pour introduire ensuite une autre vision selon laquelle c'est la didactique qui a à s'adapter aux situations d'enseignement, et non l'inverse.

La contribution suivante illustre parfaitement comment l'enseignement peut s'adapter au contexte de jeunes en quête d'eux-mêmes et de leur parole propre dans un monde partagé. Au sein d'un lycée thérapeutique, il s'agit de voir comment le travail de langue permet d'accompagner l'adolescent en déliaison en vue de la construction d'un lien singulier avec les signifiants. Ce travail de (re)liaison ne pourra se réaliser que dans une articulation entre la langue privée et la langue du Monde, en distinguant de manière rigoureuse ce qui doit être traité de ce qui ne doit pas l'être, tant dans ce qui constitue la fonction des intervenants qu'au sein des espaces thérapeutiques des patients.

Pour terminer ce numéro, un point de départ est pris très justement dans les témoignages des élèves et des professeurs, afin de dégager les dynamiques et remous, vibrations et secousses, suscités par la scolarisation dans les différentes couches du narcissisme. Se mettre à l'écoute de tels effets permet de mesurer la portée de la pratique enseignante et d'adapter celle-ci à ceux à qui elle s'adresse.

Bonne lecture.